ACTUALITES

de L'Educateur

Billet du jour

J'HABITE A COTÉ DE LA CASERNE

Les accents rythmés du *Chant du Départ* chanté en chœur, joué par la fanfare, scandé par la marche au pas... J'habite rue de la caserne...

Ils sont jeunes pourtant, et leur fanfare n'est composée que de flûtes, mais ça ressemble tellement à la marche au pas, quand ils frappent dans les mains...

«Viens voir ici, toi ! On oublie la consigne ? Le tour de la cour en marchant, et sans s'arrêter !»... Tours de consigne ?...

C'est d'éducation qu'il s'agit, mais ça me rappelle désagréablement le groupement d'instruction, gare à l'adjudant...

J'habite tellement près de la caserne que j'ai parfois l'impression d'y être... Les deux mondes se côtoient, se mêlent...

8 h 30. Rassemblement à la cloche. Chaque peloton aligné à sa place, immuable... Coup d'œil courroucé de l'adjudant vers ceux qui discutent dans les rangs... Attendez, mes gaillards ! Autant pour le jeune instructeur qui ne sait pas tenir son groupe en main...

Intervention percutante quand la rédaction de la lettre collective aux correspondants fait trop de bruit. Fini de crier, là-dedans ?... Suis-je entré dans la caserne, ou est-ce que c'est elle qui vient à moi ?

Que faire quand on arrive dans une de ces écoles de village, à directeur musclé, qui a dû connaître vers sa vingtième année un certain type de vie collective, qu'il n'a peut-être pas du tout apprécié à l'époque, mais qui maintenant le fait vivre à un contingent modèle réduit...

Que faire ?...

Temporiser, la fermer, casser la baraque, faire des compromis (des compromissions), essayer de s'attacher une opinion publique primairement hostile ?...

Daniel BERSWEILER
école de Cousancelles
55170 Ancerville

B.T.

Compte rendu de l'U.C.E. de Grenoble

L'U.C.E. de Grenoble a rendu service au chantier B.T. ; une dizaine de camarades sont venus travailler et d'autres, occupés par ailleurs, ont offert leur collaboration pour être classes lectrices.

De telles rencontres permettent de toucher directement les camarades, même s'ils ne sont pas essentiellement engagés dans ce chantier. Eux-mêmes sont mieux en mesure de se rendre compte du travail fait et à faire.

Il sera nécessaire de susciter d'autres rencontres pour pouvoir travailler efficacement.

Nous ne sommes pas encore suffisamment nombreux.

Il faudrait des camarades au **comité de rédaction B.T.** (nous ne sommes que trois) et des relais pour prendre en charge certains projets dont les manuscrits sont à Cannes ou vont y arriver dans les prochains mois (voir plus loin le point sur le chantier B.T.).

Voici les noms et adresses des membres du **comité de rédaction :**

- **Lucien BUESSLER, 14 rue Jean Flory, 68800 Thann.**
- **Pierrette GUIBOURDENCHE, 17 avenue Jean Perrot, 38100 Grenoble.**
- **Marie-France PUTHOD, Z.U.P. Saint-Pantaléon, Les Presles II, n° 105, 71400 Autun.**

Ils sont prêts à recevoir toutes les propositions, les suggestions, les remarques, les offres de travail, Pierrette GUIBOURDENCHE ayant cependant plus spécialement la charge d'animation du chantier.

Vous pouvez aussi vous adresser à la **rédaction de la B.T., C.E.L., B.P. 109, 06422 Cannes La Bocca Cedex.**

Comment je fais Pour tout classer

Le **Pour tout classer** est un outil imparfait mais **perfectible.** Nous sommes quelques-uns à l'utiliser et à vouloir l'améliorer et tu peux nous aider en répondant à ces questions.

Voici, à titre d'exemple, un de nos problèmes :

Où ranger «informatique» ?

- En pensant à la conception, nous le classons en **«mathématiques» (41).**
- En pensant à l'utilisation (moyen d'informer, de communiquer), nous prenons la catégorie **«information» (78).**
- En pensant aux machines elles-mêmes, nous hésitons entre **«industrie» (6)** et **«technologie» (44).**

Que ferais-tu ? Choisirais-tu une catégorie ? Quelle est la plus logique ?

Des questions sur le P.T.C. :

As-tu rencontré des difficultés semblables et lesquelles ?

Te heurtes-tu à d'autres difficultés et lesquelles ?

Utilises-tu toutes les rubriques du P.T.C. ?

Sinon lesquelles et pourquoi ?

En as-tu supprimé ? Lesquelles ?

En as-tu ajouté ?

Que penses-tu globalement de cet outil ?

Tu peux envoyer ce questionnaire à **Soisic ROYER, 7 rue de la Mare, 75020 Paris.**

Organisation de la classe

Mode de fonctionnement du secteur

Deux pistes de travail parallèles :

1. Constitution d'un dossier «Organisation de la classe», limité aux notions espace-temps. Chacun des travailleurs dépouille les revues et documents déjà parus (cf. *Egouttoir* deuxième édition 81), en fait une maquette format 21 × 29 et envoie la photocopie à Henri ISABEY **avant Noël.**

2. Nos échanges : 20 tirages :

- Communication express :
  - utiliser le téléphone ;
  - diffuser personnellement à tout le monde ou à l'intéressé.
- Communication périodique en franchise à Monsieur le Directeur (c'est Francis B.), école mixte Les Oeillets, 83100 Toulon. Joindre à ton envoi deux enveloppes grand format à ton adresse (école ou personnelle).

Important : Si tu te trouves dans l'impossibilité de continuer, informes-en **surtout** les copains.

Henri ISABEY (C.E.2, C.M.1 et 2)
école de Fleurey, Les Faverney
70160 Faverney

Après l'atelier «Vie coopérative» au congrès

Module : Comment se mettent en place les institutions dans la classe coopérative ?

Moyens : Cahier de roulement.

Responsable : Daniel DECOURT, école publique Saint-Rémy-sur-Creuse, 86229 Dange-Saint-Romain.

Participants : Michèle MOREL, école Moselly B, 54100 Nancy.

Module : Comment fonctionne la vie coopérative dans les groupes d'adultes (équipes pédagogiques, G.D. de l'I.C.E.M., etc.). Analyse du fonctionnement des institutions mises en place.

Moyens :

- Un cahier de roulement pour échange de documents.
- Des rencontres éventuelles pour l'analyse des documents, dans un but de production d'un travail commun.

Responsable : Michèle MOREL, école Moselly B, 54100 Nancy.

Qui veut participer au travail de ce module ?

Organisation du secteur journal scolaire

Animation du secteur : **Daniel LEROY, rue de Coutant, Hargnies, 59138 Pont-sur-Sambre,** qui se charge d'alimenter *Techniques de vie* et *L'Educateur* autour des thèmes suivants :

- Quelle est la part du maître dans le journal en 1981 ?
- Problème du journal en classe de ville.
- Journal de classe ou journal d'école ou journal de ville ou de région.
- Le journal hors de l'école : maisons de jeunes, bibliothèques...

La liaison des travailleurs du secteur se fera par un bulletin trimestriel. Responsable : **Renée ISABEY, route de Fleurey, 70160 FAVERNEY.**

Chaque article est tiré à 50 exemplaires et envoyé à Renée. Les frais se limiteront ainsi à l'affranchissement (ils seront réclamés dans le n° 1).

Le secteur se propose aussi d'alimenter le bulletin par une rubrique sur l'expérimentation des outils nouveaux et la critique des outils existants.

Le secteur se propose enfin de recueillir de la matière pour alimenter les revues en projet : *J2* et *J3*...

Si au cours de l'U.C.E. vous n'avez pas pu venir à l'atelier Journal scolaire, vous pouvez néanmoins participer au travail du secteur.

●

Après le congrès de Grenoble, le secteur journal scolaire se trouve devant beaucoup d'interrogations.

Après la relance d'il y a une dizaine d'années, des camarades abandonnent le journal. Les raisons en sont multiples :

- Impression de tourner en rond, peu d'évolutions dans la présentation et le contenu.
- Problèmes matériels, surtout en classe de ville.
- Désir d'un journal qui colle à l'actualité et sorte très rapidement, mais le matériel en usage dans les classes permet difficilement d'y parvenir. Des essais de réponse pourtant avec le journal affiche.
- Journal de classe ou d'école, voire de groupe d'écoles, mais les enfants ne sont-ils pas un peu dépossédés de leur journal ?

C'est donc dans ces directions que le secteur va orienter son travail cette année sans toutefois repartir à zéro ; des dossiers existent sur le journal scolaire qu'il serait bon de reconsulter de temps à autre. Un bulletin servira de liaison entre les camarades du secteur. Responsable : **Renée ISABEY, route de Fleurey, 70160 Faverney.**

Pour l'an prochain, un stage journal scolaire pourrait être organisé. Restent à trouver lieu et matériel. En projet également, reprendre les rencontres d'enfants imprimeurs de journaux scolaires.

Pour toutes propositions, contacts avec **Daniel LEROY.**

«Comment je fais des albums»

(atelier du matin à l'U.C.E.)

Les personnes qui ont participé à cet atelier ont découvert un trou dans les productions de l'I.C.E.M.

Jusqu'en mars 81 (deuxième édition répertoire des écrits) rien n'est paru sur les albums dans les publications de l'I.C.E.M.

Afin de remédier à cet état de fait, le groupe lance une enquête auprès de tous ceux qui réalisent dans leurs classes des albums.

Comment réalises-tu tes albums ?

- D'où vient l'idée ?
- Pourquoi un album et non une autre technique ?
- Quelles réalisations pratiques-tu : collective, individuelle ?
- Rôle de la présentation, du format ?
- Quelle est la part de vie coopérative, d'organisation de la classe dans cette réalisation ?
- Etc.

Comment utilises-tu les albums réalisés, reçus, prêtés ?

Documentation ? Bibliothèque ? Lecture ? Ouverture ? Vers qui ? Etc.

Envoyer les réponses sur des feuilles 21 × 29,7 distinctes recto seulement à Roland BOUAT, La Baignarderie, Nouan-Le-Fuzelier, 41600 Lamotte-Beuvron.

Nous mettons en place des circuits internationaux d'échanges d'albums. Une fiche-guide de lecture critique des albums sera expédiée à tous les participants. Cette fiche a été mise au point pendant l'U.C.E.

Pour participer au circuit, contacter Catherine AUROUSSEAU, 2 rue Thiroux d'Arconville, 91560 Crosne.

Joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.

Indiquer le niveau (moins de 6 ans, 6-8 ans, 8-11 ans, plus de 11 ans), dire si vous souhaitez un circuit sans mélange de niveaux et si vous avez la possibilité de recevoir les albums en franchise postale.

Secteur «en formation C.A.E.I.»

«On n'est pas très original.»

Lors du congrès de Grenoble, des futurs stagiaires C.A.E.I. ont ressenti la nécessité de travailler pendant l'année à la suite de la question qu'ils se posaient.

Notre formation, quelle formation ?

Vous allez dire : vous n'êtes pas bien originaux ! Peut-être... Mais l'inquiétude en cette veille de rentrée nous ronge...

Alors nous nous sommes proposés de rassembler suggestions, réflexions, analyses soulevées lors du stage.

Discutons, échangeons, ça peut être constructif... et c'est le moment. Y'a urgence !

Si tu veux te joindre à notre travail, écris à : **Anne RAVIER, 28 rue des Chartreux, 69001 Lyon.**

Fonctionnement :

- Echange de multi-lettres par groupes de cinq personnes maximum (un groupe est déjà constitué).
- Circulation d'un cahier de roulement pour l'ensemble du secteur (témoignages, réflexions, pratiques de rupture d'anciens stagiaires).

L'atelier sexisme

Il est étonnant que ce thème toujours d'actualité ait suscité si peu d'enthousiasme. Nous étions peu nombreux, cet atelier (mixte) aura servi de rencontre pour le groupe déjà existant qui travaille sur une B.T.J. filles - garçons.

Un projet B.T.2 est en cours, il est important que dans ce domaine des outils existent, tant pour les enfants que pour les parents et les enseignants.

Il est évident que cette création d'outils n'est pas une fin en soi, mais elle apporte des éléments indispensables à un début de prise de conscience.

Dénoncer le sexisme quotidien est une tâche de longue haleine... même dans l'I.C.E.M. !

Si vous avez des suggestions, des dessins, des photos, etc, n'hésitez pas, envoyez-les à Renée RAOUX, résidence Salonique, esc. D, avenue de Salonique, 44300 Nantes.

Evaluation

Organisation du secteur pour 1981-82

1. Evaluation au C.P.-C.E.1, échanges de travaux : Martine SCHNEIDER, 57 avenue du Général de Gaulle, Eckbolsheim, 67200 Strasbourg.

2. Evaluation du non-scolaire, tous niveaux : Michel HORTOLAN, école de Voulgézac, 16250 Blanzac.

3. Evaluation C.M.2-sixième : Daniel AUROUSSEAU, 2 rue Thiroux d'Arconville, 91560 Crosne.

4. Evaluation du non-scolaire C.E.1-C.E.2 : Aline SKOTAREK, 268 rue de Clermont, Breuil-le-Sec, 60600 Clermont.

5. Evaluation des connaissances (C.M.), pour passage en sixième, brevets, tests, décloisonnement : Jacqueline VIGUIÉ, 6 domaine de Château-Gaillard, 94700 Maisons-Alfort.

6. Evaluation formative au C.E.2 : Nicole GUILLOU, 37 rue Sébastopol, 94600 Choisy-le-Roi.

Correspondance naturelle

1. Organisation du chantier 1981-82 :

— 20 classes par circuit (tous niveaux). Chaque circuit étant coordonné par un animateur.
— Chaque circuit recevra la liste des participants des autres circuits (ce qui permettra de déborder le cadre de son propre circuit si besoin s'en fait sentir).
— Possibilité de circuits plus réduits (dix participants maximum) sans animateur ni gerbe. Priorité au Journal scolaire.
— Possibilité de circuit(s) de recherche pour aller plus loin dans l'esprit qui doit animer la Correspondance Naturelle.

Coordination et relations avec *L'Educateur, Techniques de Vie* et les autres secteurs de correspondance : Roger DENJEAN, Beauvoir-en-Lyons - 76220 Gournay-en-Bray. Tél.) 90.71.03.

Inscriptions dans un circuit national de C.N. La fiche d'inscription ci-dessous est à envoyer, **le plus tôt possible, à :** Brigitte GALLIER, Bouquetot - 27310 Bourg-Achard. Tél. (32) 56.27.88.

Joindre à ton envoi :
- Un chèque de 40 F (y compris l'abonnement à T.V.) libellé au nom de Brigitte GALLIER, CCP 2355 04 L Rouen.
- 10 étiquettes autocollantes à l'adresse de ton directeur s'il bénéficie de la franchise postale, ou à votre adresse personnelle dans le cas contraire.
- Deux enveloppes affranchies au tarif rapide à ton adresse.

Pour le circuit de recherche :
S'adresser d'abord à Hubert HEINTZ - 62550 Sains-les-Pernes. Tél. (21) 41.77.05.

Pour un dossier correspondance naturelle :
Envoyer documents, suggestions, critiques... à : Jean-Pierre TETU, Cliponville - 76640 Fauville-en-Caux. Tél. (35) 96.76.18.

2. Correspondance naturelle 1981-82 :

Fiche d'inscription dans un circuit de correspondance naturelle

n°

Nom.....

Prénom.....

Adresse de l'école .....

.....

Adresse personnelle .....

.....

Directeur de l'école	oui	non
Secrétaire de mairie	oui	non
Franchise postale	oui	non

Niveau de la classe.....

Magnéto	oui	non
Bande	oui	non
K 7	oui	non
Vitesse		
Téléphone	oui	non
n°		

Souhaites-tu participer à un circuit de 20 classes (Les gerbes n'apparaîtront que si le besoin s'en fait sentir) OUI NON

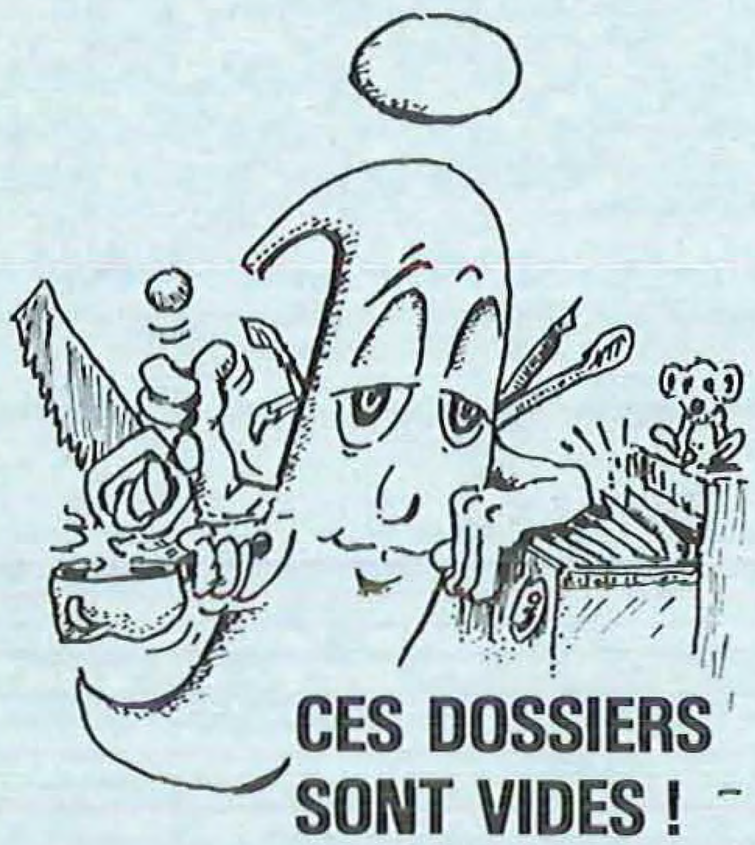
Ou plutôt participer à un circuit plus réduit sans animateur et sans gerbe OUI NON

Ou participer à un circuit de recherche pour aller plus loin OUI NON

Accepterais-tu de prendre la responsabilité d'un circuit OUI NON

A le

(Signature)



J magazine a un besoin très urgent de recettes, de jeux, de bricolages. Tout le monde peut participer à l'alimentation de ces rubriques. Un compte rendu (même sommaire) écrit ou dessiné d'un jeu, d'un bricolage inventés dans votre classe ou dans celle d'un camarade peut être à l'origine d'un «je joue» ou d'un «je fabrique». Sont utilisables aussi photos, extraits de journaux scolaires, fichiers inédits, etc.

Dans votre classe, dans votre groupe départemental, ayez le réflexe J magazine.

Adressez vos envois à **Michel VIGNAU, école de Saint-Christoly-de-Blaye, 33920 Saint-Savin.**

J magazine recherche encore et toujours des bandes dessinées. Envoyez les productions de vos classes à **Patrick BARROUILLET, école de Pugnac, 33710 Bourg-sur-Gironde.**

●

Atelier poésie

*«Chacun trouve sa poésie comme il peut, comme les circonstances l'ont conduit à la trouver, **mais on ne peut pas vivre sans poésie.»*** (Guillevic).

Lors de ce congrès l'atelier poésie a vu de jour en jour un nombre croissant de participants. L'échange chaleureux a permis un débat approfondi et le lancement de pistes de travail intéressantes qui font repartir ce module sur un bon pied.

Un premier tour de table permet de soulever les problèmes auxquels chacun se heurte dans sa classe.

Comment vivre la poésie dans la classe autrement que sous la forme de séances ponctuelles ?

Comment donner suite à notre besoin de poésie (comme adulte) dans la classe, comment s'investir poétiquement ?

Comment instaurer la poésie comme priorité, comment en faire le temps le plus fort, l'essentiel, le centre ?

Une discussion plus poussée nous conduit à nous interroger plus à fond sur ce que l'on entend par poésie et d'analyser ainsi notre démarche.

«La poésie peut être située comme appréhension globale du monde. Elle est une dimension irréductible à la vie humaine... Peut-être s'agit-il en poésie de percevoir l'univers dans notre universalité... Les sciences, la philosophie, la mathématique, l'économie sont autant de regards à synthétiser dans les yeux de la poésie.» (Y. Bonnefoy).

La poésie, en tant qu'elle va (ou vient du) fond des choses est liée à la vie... Elle participe de l'esprit critique et de recherche... Elle peut être liée à l'intuition scientifique... Elle commence (largement) avant l'écriture qui n'est qu'une étape de sa manifestation...

Dans l'école capitaliste, il s'agit d'enterrer toute vie, toute recherche critique, etc. C'est en ce sens aussi que poésie devient récitation... Promouvoir la poésie, c'est rompre avec la scolastique scolaire...

Quelle démarche pour provoquer, retenir la vie en poésie, rompre avec un premier niveau d'expression ?

Quel travail (de notre part, de la part des enfants) pour faire grandir la poésie affleurante au C.P., inhibée après par les travaux plus rationnels ?

Il doit y avoir un temps où l'on récolte, un temps où l'on sème.

Il faut d'abord situer la poésie comme intuition des choses, puis comme **parole** de sens...

Le deuxième jour dans l'atelier permet d'amorcer quelques réponses à nos questions grâce à la présence de camarades bien avancés dans la pratique de la poésie en classe, a aidé à s'interroger sur le problème de la création et de dégager des attitudes favorables à notre recherche.

S'agissant d'instaurer la priorité de la poésie dans le vécu de la classe, il faut impérativement être à l'écoute des manifestations de l'«expression libre».

Ainsi, dans tout démarrage en «expression libre», il y a une phase d'excès, nécessaire (inévitable).

Après cette phase, **comment maintenir le jaillissement ?**

D'où la lucidité indispensable vis-à-vis des jeux de déblocages qui ne peuvent être qu'un moment dans la dialectique de l'expression.

Comment **faire entrer la conscience** dans l'acte d'écrire, comment en faire un acte délibéré pour éviter de s'essouffler dans un formalisme esthétique ?

Nous constatons que souvent, nous posons l'a priori de la **valeur de l'art** en tant que tel.

Se méfier des risques de rester dans une phase superficielle de l'expression qui cantonne ses actes dans la «mise en forme».

Freinet faisait remarquer que la dimension sensorielle, sensitive, sensuelle des enfants est détruite par l'école... Il faut absolument retrouver (ou maintenir) cette appréhension globale et corporelle du monde.

Recentrer, resituer la poésie comme outil privilégié pour vivre et communiquer ce qu'il y a de profond dans le **plaisir**...

Au cours de la troisième séance a été posé le problème de notre propre culture poétique et de son implication dans notre pédagogie.

Le problème du choix (du tri) des textes d'auteurs est posé : dans notre perspective de recherche, nous décidons d'exclure (provisoirement) de la classe Maurice Carême et les «vieilles barbes». Cela veut dire que l'on s'efforcera de présenter aux enfants des poèmes nombreux d'auteurs modernes (R. Char, Guillevic, Ponge, B. Noël, etc.).

Nous ressentons le besoin d'élargir notre «culture» poétique de façon à la réinvestir dans la classe... le besoin d'écrire aussi.

Il est nécessaire que nous **brisions de façon active** les schémas que nous plaquons sur la culture.

BILAN DES TRAVAUX

Le module poésie du secteur français s'est largement enrichi des débats en ateliers. Cette formule a été extrêmement positive pour ce qui nous concerne, et les participants, en apportant leurs contributions diverses, variées, ont permis un pas décisif en avant pour nos recherches.

Un programme de travail coopératif a été établi :

- Cinq cahiers de roulement sur les thèmes :
  - témoignages d'instants de **vie poétique** ;
  - point de vue sur des textes d'auteurs modernes ;
  - inventaire de nos techniques ;
  - compte rendu de séances organisées en poésie ;
  - analyse prosodique de textes d'auteurs.
- Des articles seront envoyés à *L'Educateur* pour diffuser nos questions, nos recherches.

Les personnes intéressées par ces cahiers sont invitées à écrire à **Henri GO, 19 rue Marceau, 83490 Le Muy** qui coordonnera les recherches de ce module Poésie dont ce congrès permet le redémarrage.

Compte rendu fait le 11 septembre 1981
par A. ALQUIER

Secteur Français

Coordination

Le fonctionnement du secteur Français au cours du congrès a mis en évidence quelques problèmes de coordination.

1. Les modules travaillent en cloisonné et ne pensent pas à s'ouvrir périodiquement les uns sur les autres.
2. La personnalisation des responsabilités, indispensable au bon fonctionnement du travail du secteur comporte des risques de prise de pouvoir qu'il est nécessaire de prévenir.
3. La trop grande personnalisation des responsabilités fait apparaître à certains les responsables comme des êtres inaccessibles. Sont manquées aussi des occasions de contacts avec des camarades inconnus qui œuvrent dans leur classe et qui n'osent pas communiquer leurs travaux. D'où une perte pour le mouvement ; perte de matière et perte pour le renouvellement.

A la suite de cette analyse, le secteur, après proposition du coordinateur (Terraza) sera organisé de la façon suivante.

Un collectif d'animation et de coordination composé d'un responsable par module. Ce

collectif a la charge de l'animation et du travail de tout le secteur.

Un secrétaire assurant l'animation du collectif.

Cette structure se mettra en place progressivement au cours de l'année scolaire 81-82.

Composition actuelle du collectif :

Poésie : Henri GO, 19 rue Marceau, 83490 le Muy.

2. Classeur de français : Didier CAPPELAERE, 5 rue J. Deconninck, 59430 Fort-Mardyck.

3. Orthographe : Jacky VARENNE, Verlin, 89330 Saint-Julien-de-Sault.

4. Livrets programmés de français : Jean-Paul BLANC, Lambisque, 84500 Bollène.

5. Travail à partir de la langue de l'enfant : J. TERRAZA, avenue de la Croix-Couverte, 84210 Pernes.

6. Texte libre : J. TERRAZA, avenue de la Croix-Couverte, 84210 Pernes.

7. Relations avec le C.A. : Jeannette GO, école F. Mireur, 83300 Draguignan.

Secrétaire de la coordination : Jacques TERRAZA, avenue de la Croix Couverte, 84210 Pernes.

Les camarades qui ont des propositions de travail ou des renseignements à demander s'adressent **directement** au responsable du module.
Ils ne s'adressent au secrétaire de la coordination que si leur demande ne peut pas s'inscrire dans un module.
Chaque responsable de module adressera directement aux revues l'état de son travail du congrès s'il le juge utile.

Tâtonnement expérimental et apprentissages scolaires

Les participants aux réunions de cet atelier ont éprouvé le besoin de parler de la place du tâtonnement expérimental dans leur classe.

En ce démarrage, nous avions surtout des questions à poser, des portes à ouvrir et nous manquions de documents pour étayer notre réflexion.

1. Définitions à affiner :

— Tâtonnement, apprentissage, acquisitions.
— Savoir bidon, savoir réel, savoir partiel à remettre en cause (difficulté à remettre en cause une loi écrite).
— Travail fini, réussite, échec, compétence.

2. Thèmes de discussion abordés mais à approfondir à la lumière de notre pratique.

— Tâtonnement individuel et tâtonnement collectif.
— Comment favoriser la recherche ?
— Présentation des travaux et formulation essentiels dans la classe.
— Tâtonnement : problème de temps notamment au second degré.
— Création d'un milieu favorisant où les enfants ont des buts.
— Importance d'être «soi-même» dans sa classe.
— Comparaison (essai) entre le tâtonnement expérimental et l'auto-socio-construction du savoir (théorie G.F.E.N.).
— Suffit-il de faire une démarche réflexive dans un domaine pour que les autres domaines en bénéficient ?
— Gestion du temps dans la vie coopérative, tâtonnement très intéressant.
— Notion de contrat avec les enfants.
— Que penser d'un tâtonnement à partir des matières du programme ?
— Position devant l'échec (peut-être positif : relance).
— Différence entre hiérarchie des compétences et hiérarchie des pouvoirs.
— Matériel incitateur ouvert ou fermé.
— Responsabilités dans la classe.
— Coût économique du tâtonnement expérimental (gâchis, tâtonnement expérimental en gestion économique).

3. Hypothèses. Constats temporaires à vérifier :

— Un enfant qui choisit, la recherche, le tâtonnement est souvent un enfant déjà sécurisé.
— Tous les enfants tâtonnent mais les enfants des milieux dits «favorisés» choisissent le domaine scolaire pour tâtonner ce qui fait qu'ils répondent mieux à notre attente.
— La vie coopérative est une part très importante de l'apprentissage du tâtonnement.
— On est plus permissif dans les domaines où on est soi-même à l'aise (importance de la compétence dans la part du maître).
— Si les enfants tâtonnent, le maître tâtonne aussi ou le tâtonnement des uns entraîne le tâtonnement des autres (et réciproquement ?).
— Problème de l'envie au C.M. Hypothèse : l'espace dans lequel ils vivent leur est trop familier, il faudrait ouvrir leur horizon.
— Les enfants sont plus réticents pour «tâtonner» dans le domaine des acquisitions fondamentales (pression des parents, peur même inavouée de l'instit) que dans celui des acquisitions sociales de la coopérative.

Travail entrepris pour l'année avec l'intention de se rencontrer aux J.E.

Lancement d'un cahier de roulement (six participants) qui collectera l'observation, la description de tâtonnements bien concrets dans la classe (conserver les documents originaux chez soi).

Responsable du cahier de roulement : **Maggy PORTEFAIX, 20 boul. Maréchal Lyautey, 13470 Carnoux.**

Secteur Titulaires mobiles remplaçants

— *«Les tit'mobs, ce sont des instits débutants».*
— *«On les utilise».*
— *«Les titulaires» (en parlant de ceux qui sont fixes).*

On a entendu tout ça dans le congrès ! Nous aimerions :
— Etre reconnus et respectés en tant que :
• individu
• instituteur à part entière.
— Donc non seulement trouver des traces de ce qui se fait dans la classe avant que nous arrivions, mais surtout, qu'après notre départ, l'instituteur remplacé accepte et reconnaisse notre travail.

Nous aimerions également que les tit'fixes, qui ne connaissent pas notre réalité quotidienne, prennent conscience que :
— Nous ne sommes pas des débutants.
— Nous en avons marre du paternalisme (même dans le mouvement).
— Si une classe est bouleversée, ce n'est pas forcément que le remplaçant est un incapable ; mais un remplacement provoque toujours des bouleversements. C'est la situation qu'il faut attaquer, pas l'individu.
— Il est complétement illusoire d'attendre des résultats comptables de notre travail parce qu'un remplaçant, qui est essentiellement un animateur passe la plus grande partie de son temps à créer des relations avec les enfants (n'est-ce pas une pratique des enseignants de l'I.C.E.M. ?).

C'est pourquoi, nous demandons aux groupes départementaux de :
— Susciter dans chaque département un débat «Relations tit'mobs - tit'fixes» (envoyez les comptes rendus à C. Houyel).
— Acheter le fichier du remplaçant et le diffuser dans chaque département (en vente aux outils expérimentaux ou commander à C. Houyel).
— Lire et faire lire les rubriques titulaires mobiles de *L'Educateur* de l'année passée.
— Questionner l'administration sur les suppléants ou autres remplaçants non réembauchés à la rentrée.
— Envoyer :
• vos critiques du fichier, **outil de travail coopératif.**
• vos témoignages sur la pratique de tit'mobs et sur les conditions de travail.
• Le point sur les revendications et actions dans votre département.:
• Des adresses de tit'mob pour les contacts.

A la responsable de secteur :

Christine HOUYEL
50 rue Montoise
72000 Le Mans

Secteur «Relations avec les parents»

Des cahiers de roulement circuleront cette année.

Les moyens pour favoriser les relations entre parents et enseignants.

Quel compromis pouvons-nous accepter sans nous trahir ?

Denis GOLL, école Le Zuhier, 25210 Le Russey.

SECTEUR CRÉATION MANUELLE ET TECHNIQUE (C.M.T.)

L'exposition :

A côté de la salle de réunions, deux salles ont été occupées :

• La première par les prototypes de panoplies présentoirs pour la promotion d'une pédagogie par ateliers, en principe au niveau des collèges.

En fait l'intérêt manifesté pour la formule a dépassé largement le cadre de ce type d'établissement. Etaient installés : un présentoir «macramé» (Annie Bellot) et un présentoir «cuir» (tous deux en tissu et en contre-plaqué de 8 mm), des présentoirs lattes de bois, tissage de perles, dessous de plat en lattes de bois et orgue électronique. L'usage des présentoirs était ouvert aux congressistes et à leurs familles : très peu utilisèrent cette faculté en fait, sans doute à cause des multiples sollicitations de l'U.C.E.

• La seconde salle a été occupée par les scies électro-magnétiques dont Guillaume Scheffler faisait une démonstration très suivie.

A côté, des propositions «pliages» (Maurice Rochard) et «montages électriques» (matériel Rossetti - Besse - Lafosse) sur planchettes. (Intérêt certain en liaison avec le fichier F.T.C. électricité en cours d'impression à la C.E.L.).

• Dans le hall et le couloir, exposition de documentation et de réalisation sur des tables le long des murs.

Malgré le relatif éloignement du bâtiment furent enregistrées une vingtaine de propositions de collaboration au travail du secteur.

La formule mérite donc d'être reprise lors d'un prochain congrès.

L'idée de s'associer pour la chose avec le sous-secteur musique est retenue. Il suffirait de demander des salles de travail voisines et d'intégrer à l'exposition les réalisations en matière d'instruments de musique.

Les deux secteurs auraient certainement à gagner à cette collaboration.

Stages et rencontres

Stage autogéré d'échanges techniques :

Le principe d'un deuxième stage à Sarlat (Périgord) avait été retenu à Creil.

La formule de 80 sera reprise début août 82 avec les légers aménagements prévus lors du bilan du premier stage (voir compte rendu et *L'Educateur* n° 12 de mai 81).

Daniel CHEVILLE (4 rue Jean Moulin, 63110 Beaumont. Tél. 16 (73) 26.69.39) prend en charge les formalités d'organisation (usage des bâtiments, assurance, préparation de l'accueil, prévisions alimentaires, recensement des activités proposées, publicité, enregistrement des inscriptions...). Le nombre de places de stagiaires étant limité à 24 par les locaux, les inscriptions seront jusqu'à Noël réservées aux travailleurs du secteur.

S'inscrire donc d'urgence (100 F par personne) auprès de Daniel Cheville.

Centre aéré, camping et caravaning toujours possibles, conjoints bienvenus.

Tarif : 450 F (compris inscription et 100 F pour le lit en chambres 2/4 lits) pour une semaine du dimanche soir au samedi soir ou dimanche matin.

On devra également prévoir la prise en charge d'un plat — régional de préférence — à intégrer au menu pour une soixantaine de rationnaires ainsi que l'animation d'une demi-journée d'activité manuelle — à préciser avec Daniel — fournitures et matériel compris — pour une dizaine de camarades.

Condition **impérative** pour la participation coopérative à ce stage d'**échanges** techniques et pédagogiques.

Le programme d'animation des soirées est abordé : visite de la vieille ville, soirée dansante, soirée au festival de Sarlat, soirée débat C.M.T. / E.M.T. après projection de documents, soirée B.T., soirée «créatique» (Daniel et Alex). La participation à ces activités étant bien entendu facultative.

Chantier «créatique» au stage régional Centre, été 82 : Daniel CHEVILLE et Alex LAFOSSE informent de leur intention d'animer — hors du cadre du secteur C.M.T. — un atelier dont la première partie serait un vécu de créations collectives, la seconde — à suivre — étant consacrée à l'élaboration de projets de fiches «créativité» à expérimenter dans le cadre des «activités d'éveil».

Si intéressé s'inscrire au stage Centre (Daniel CHEVILLE). Places au sein de ce chantier également limitées.

Stage informatique :

Alex LAFOSSE fait le compte rendu du stage informatique de Grenoble auquel il a participé la semaine précédant l'U.C.E.

Il est décidé que le secteur C.M.T. tiendra dans le cadre de sa correspondance habituelle, ses adhérents au courant des activités du nouveau secteur.

Pour entrer en contact s'adresser à Michel RIBIS, La Cardeline, 83230 Bormes.

Journée ou week-end C.M.T. Corrèze :

Une entrevue exploratoire a lieu entre le secteur C.M.T. et une délégation du G.D. 19, demandeur à l'initiative d'Alain BOUTET. Le principe de la journée est retenu pour le second trimestre scolaire 81-82.

Peut-être une présentation du fichier C.M.T. avec mise en chantier / expérimentation de fiches ? suivie d'une séquence d'apprentissage technique ? Les modalités en seront précisées entre Daniel CHEVILLE et G.D. 19 à l'occasion d'une rencontre à prévoir ; Lucien SALESSE, Geneviève BOURBON, Robert BESSE, Alex LAFOSSE pourraient être contactés à l'occasion et en fonction des besoins.

Débats :

A la demande de participants, deux débats ont été menés autour de la pédagogie de la C.M.T. au second degré.

Préférer certaines techniques ?

Il apparaît à l'issue de ce débat que nous sommes d'accord pour refuser les critères officiels concernant les choix de techniques ou de matériaux. Les critères dérivés de la psychomotricité (latéralisation, coordination oculo-manuelle, etc.) ou bien tenant à une classification quelconque des matériaux (en fils, en nappes, etc.) comme des gestes (nouer, tresser, mesurer, débiter, etc.) ou au désir de faire acquérir le «raisonnement technologique» nous paraissent artificiels, formels et parfois suspects. Sans écarter aucune technique ni aucun matériau a priori, nous retenons cependant :

— le critère de la plus ou moins grande opportunité offerte par la technique à l'enfant de faire rapidement œuvre créative ex. : cuir, perles, lattes de bois, tissage, etc.) ;
— celui du goût des enfants et du maître pour certaines techniques plutôt que pour d'autres. Critère d'intérêt spontané ou provoqué («on ne force pas à boire un âne qui n'a pas soif»).
— celui du caractère plus ou moins «convivial» de la technique ou du matériau travaillé : permettent-ils le travail à plusieurs ? autorisent-ils les échanges ? le travail d'équipe ? (exemple du caractère assourdissant du travail du cuivre, intérêt par contre d'une activité telle que la cuisine...).

C.M.T. et pédagogie coopérative :

Aline MARTIN à l'issue du stage «genèse de la coopé» pose le problème.

1. Pour l'école élémentaire et chaque fois que le maître passe un temps suffisant avec ses élèves (S.E.S., C.P.P.N.) le «fichu fichier C.M.T.», outil qui se veut fondamentalement coopératif, apporte une réponse.

2. Pour les horaires saucissonnés et les défilés d'enfants du second degré les réponses sont moins évidentes, moins définitives en tout cas : doit-on s'orienter vers un conseil structuré, par exemple de vingt minutes tous les quinze jours ?

Les P.E.G.C. ont-ils intérêt à rechercher les regroupements d'heures les plus importants possibles : ex. . français, histoire-géographie, E.M.T., arts plastiques...

Mais la pédagogie coopérative ne commence-t-elle pas par l'attitude «coopérative» d'un enseignant attaché à ouvrir l'éventail des choix, à ménager des temps de prévision, d'organisation et d'évaluation collectives des tâches en fonction des intérêts et des besoins exprimés ?

A défaut de possibilités de conseil régulier et structuré pourrait-on s'en tenir là ?

En prévoyant par exemple un système de délégués de classes chargés de faire circuler l'information.

Pour certains, il faut une coopé, et qui produise. Pour commencer aussi, des règles de vie instaurées par l'enseignant et affichées. Règles qui pourront par la suite être discutées dans les conseils. Et ceci sans renoncer pour autant aux contenus minimum jugés indispensables.

D'autres veulent trouver un élément de réponse dans une pédagogie par ateliers centrée sur les panoplies. Chaque classe étant responsabilisée par le biais d'un atelier. Avec de ce fait problèmes réels et «concernants» de gestion, de rentabilisation, d'approvisionnement de ce dernier. Décisions à prendre par exemple quant à l'ouverture de nouveaux ateliers. Avec problèmes de délégations et de mandats ainsi que de circulation de l'information. Tels qu'en fait ils se posent en maintes occurences de la vie (par exemple dans les entreprises, les centres de formation, les syndicats, etc.).

La recherche ne pourrait-elle alors s'orienter vers la structuration d'une vie coopérative débordant délibérément le cadre de chaque classe et préparant au mieux aux conseils d'ateliers et à l'autogestion des entreprises ?

Il est finalement décidé que chacun des participants au débat tâchera dans sa classe et selon ses possibilités de creuser la question.

Rendez-vous étant pris pour les journées de Pâques afin d'échanger les résultats et envisager la suite à donner (ceux qui seraient empêchés ayant à faire parvenir leurs conclusions par écrit).

Visites des uns chez les autres :

Pour avancer nos recherches pourquoi ne pas profiter du décalage des départs en vacances pour se rendre visite de classe à classe ?

Françoise ROBARDET (classe unique, 25 Saint-Hippolyte), Roger ROSSETTI (C.E.S., 13 Rognac), Maurice ROCHARD (C.E.S., 34 Béziers) et Alex LAFOSSE (C.E.G., 24 Vergt) ne voient par exemple pas d'objection a priori à ouvrir leurs classes à condition de préparer et d'exploiter la chose ensemble.

Le fichu fichier C.M.T.

Présentation est faite de cet outil qui se veut typiquement «Freinet» de par :

— sa large ouverture en direction des petits comme des grands ;
— la conception de ses fiches : qu'elles soient «P» (propositionnelles de fabrication) ou «T» (tours de mains techniques) elles contiennent un maximum de dessins, un minimum de textes, laissent le champ très libre aux choix et à l'initiative des enfants, ouvrent le plus possible sur de nouvelles recherches et sont de présentation volontairement variées ;
— la conception du fichier lui-même qui se veut construit, géré et enrichi coopérativement par la classe. La fiche compte rendu par exemple sollicite le passage à l'écrit et au dessin.

Outil éminemment coopératif, il peut trouver des prolongements dans le journal ou la correspondance inter-scolaire.

Malheureusement, force nous est de constater que cette dimension coopérative n'est pas celle que retiennent le plus nos camarades dans leurs témoignages d'expérimentations.

Aussi Guy CHAMPAGNE doit-il tenter d'introduire l'outil dans sa classe en ayant cet aspect présent à l'esprit. Son témoignage sera précieux.

De toutes façons, même considérées, comme simple collection nos fiches demeurent intéressantes en elles-mêmes et témoignent de nos choix et de nos objectifs. Des comme celles sur les pentaminos, l'oiseau à fils, l'œuf puzzle, le bilboraquette, les lattes de bois, le trioker, etc., connaissent déjà un franc succès, que ce soit dans le premier ou dans le second degré.

Roger ROSSETTI utilisera les témoignages recueillis ainsi que les dessins de Jérôme à la C.E.L. pour promouvoir l'outil dans les revues du mouvement dès la sortie des deux premières séries en cours d'impression à la C.E.L.

Il se chargera également de la promotion hors du mouvement.

Il lui est toutefois demandé d'insister toujours sur le caractère coopératif de l'outil dans la classe (reprise de l'avertissement de début de fichier).

Par ailleurs l'acceptation de Jean LE MENER de prendre en charge la partie mise au net des fiches avant et après leur envoi en expérimentation est une véritable bénédiction pour le secteur. D'autant plus que son goût du détail, son soin dans la finition font l'admiration de tous (fichier truffes au chocolat et montant métal pour panoplie). Mais que de pain sur la planche à dessin !

Que ce ne soit de ce fait pas une raison pour lui envoyer des projets de fiches à l'état de torchons !

Autre raison d'espoir : des contacts semblent pouvoir se nouer avec nos camarades belges contactés à l'U.C.E. par le canal F.I.M.E.M. Ils posséderaient un outil similaire avec lequel nous pourrions envisager des échanges, de même peut-être avec la Suisse. Lucien BUESSLER ayant l'œil par ailleurs sur un fichier d'origine allemande.

Examen des fiches retour d'expérimentation (3e série) :

Cinquante-trois fiches avaient été envoyées à l'expérimentation, quarante et une sont retenues dont douze en alimentation. Certaines devront faire l'objet de modifications.

Fiches à envoyer en expérimentation (4e série) :

Sur l'ensemble des fiches proposées par les camarades une cinquantaine est retenue pour, après certaines rectifications ou remises en page, être envoyées en expérimentation dans les classes au cours de l'année à venir.

Prochaines fiches (5e série) :

Elles devront être prêtes pour les journées d'études de Pâques car il faut absolument résorber les bousculades de rentrée et avancer les envois.

Chacun des présents se charge d'un certain nombre de projets d'après des idées adressées par des camarades du secteur ou en fonction de ses propres idées soumises au groupe.

Et toi qui nous lis, que nous proposeras-tu d'ici Pâques ?

Relation du secteur avec...

Secteur enfance inadaptée :

Caractère toujours très cordial des relations (couronnées à

Grenoble par un repas commun aux deux secteurs servi le mercredi midi par nos camarades !)

Sous-secteur musique :

Amorce de coopération au niveau fiches «création d'instruments de musique «à la demande de Gérard PINEAU.

Le secteur C.M.T. propose la collaboration de Henri LAFORE, professeur de L.E.P. menuiserie et meilleur artisan de France catégorie lutherie. les fiches élaborées pourraient être expérimentées dans les classes en même temps que les séries «fichu fichier C.M.T.».

Maternelles :

La question de la place des maternelles au sein du secteur faisant problème une réunion est prévue de collègues travaillant à ce niveau.

La question de savoir si on peut parler de C.M.T. avec les petits est agitée mais non résolue. Ne risque-t-on pas à la limite de tomber dans ce travers dénoncé par Freinet et comparable à celui de «vouloir contraindre le petit chien à ouvrir les yeux avant les huit ou dix jours qui suivent sa naissance ?»

Il semble en définitive que nos collègues souhaitent un échange :
- au plan de «trucs» techniques ; ex. : comment faire des roues pour nos jouets, plastifier du carton, etc. ;
- subsidiairement au plan de l'aménagement de la cour de récréation, du mobilier pour petits...

A cet effet deux cahiers de roulement maternelles seront lancés, animés respectivement par Maryse LAMARRE, école Quatre Maire, 19 rue R. Brau, 77290 Mitry-Mory et Annie SOLAS, Les Beaumettes, 84220 Gordes.

***Créations* et *B.T.* :**

Le secteur désigne Annie BELLOT, 366 avenue de la Libération, 84270 Vedène pour le représenter au comité de rédaction de *Créations.* Annie centralisera les participations des camarades qu'elle souhaite recevoir toutes prêtes pour la parution (se renseigner auprès d'elle). Elle les sollicitera d'ailleurs par l'envoi d'une quarantaine de numéro zéro de *Créations* à ceux qui pourraient encore ignorer cette revue dont le nouveau titre interpelle directement notre secteur.

Elle représentera également la C.M.T. auprès des chantiers B.T.

Chantiers :

Lucien BUESSLER y représentera le secteur.

***L'Educateur* :**

Danièle MARTIN prépare un article-témoignage à propos de ses recherches autour d'un meuble présentoir de livres pour tout-petits.

Daniel CHEVILLE prépare un dossier pédagogique sur «Comment démarrer la C.M.T. à l'école élémentaire». Il attend à cet effet entre autres un témoignage de Claude DUMONT sur l'expérience d'Hérouville Saint Clair et prépare des synthèses de cahiers de roulement.

Un dossier pédagogique : «Comment démarrer la C.M.T. au C.E.S.» a été préparé par Alex LAFOSSE.

Après quelques modifications et ajouts suggérés au congrès il sera incessamment envoyé à André DEJAUNE, responsable des D.P. de *L'Educateur.*

***La Brèche* :**

Contact pris avec la nouvelle responsable. La liste des participants second degré au secteur C.M.T. avec leur adresse a été fournie par Annie BELLOT.

Véronique DECAESTECKER représentera le secteur aux stages second degré à venir.

Autres problèmes :

Nutrition :

Le module (Annie BELLOT, Lucien, Alex, Bernadette) qui devait se réunir sur le sujet des fiches cuisine et des B.T. alimentation ajourne le travail prévu (absence de B. VIGIER du fait d'un accident familial).

Le travail se poursuivra donc par correspondance.

Panoplies :

La recherche et les échanges sur les panoplies et les fiches à prévoir pour elles se poursuivront. Maurice ROCHARD envisage l'étude d'une panoplie «malette».

Il songe à l'utilisation possible en M.J.C.. Il prendra en charge les deux cahiers de roulement circulant sur le sujet. Aline MARTIN proposera à ses stagiaires des recherches sur ce thème.

Elle peut fournir éventuellement un système de code pour le travail du macramé.

Cotisations 81-82 :

Portée à 40 F, elle ouvrira droit aux comptes rendus, cahiers de roulement, stages, regroupements et autres activités propres au secteur.

De même à l'envoi sur demande et sans frais de la quatrième série de fiches en expérimentation.

Les chèques seront à rédiger à l'ordre de «MANUTEC» et à adresser à Bernadette VIGIER, 9 rue des Côtes, batiment B, 78600 Maisons-Laffitte.

Répartition des tâches :

Coordination :

Alex LAFOSSE, 69 rue Jean-Jaurès, Coulounieix-Chamiers, 24000 Périgueux. Tél. 16 (53) 08.09.25.
Lucien BUESSLER, S.E.S. du C.E.S., 13 rue Jean-Fiory, 68800 Thann. Tél. 16 (89) 37.09.22.

Module alimentation : Bernadette VIGIER, 9 rue des Côtes, bâtiment B, 78600 Maisons-Laffitte (trésorière). Tél. 16 (3) 962.75.05.

Module premier degré et stages :

Daniel CHEVILLE, 4 rue Jean-Moulin, 63110 Beaumont. Tél. 16 (73) 26.69.39.

Module enfance inadaptée et revue *Chantiers* :

Lucien BUESSLER.

Module fichier :

Mise au net des fiches : Jean LE MENER, 43 boul. Paul-Doumer, 22000 Saint-Brieuc.
Expérimentation des fiches, promotion du fichier et liaison C.E.L. : Roger ROSSETTI, villa l'Etoile, route de Berre, Vigne-Longue, 13122 Ventabren.

Module panoplies :

Maurice ROCHARD, 24 rue Capitaine Nicolle-Perret, Thézan-lès-Béziers, 34490 Murviel-lès-Béziers.

Autres tâches :

- Relations avec revue *Créations* et chantiers B.T. : Annie BELLOT, 366 avenue de la Libération, 84270 Vedène. Tél. 16 (90) 31.00.06.
- Représentation du secteur au stage second degré : Véronique DECAESTECKER, école maternelle Paul Lapie n° 1, 04600 Saint-Auban.
- Fichier des membres du secteur et envois en nombre : Aline MARTIN, 77 boul. Paul Vaillant-Couturier, 93100 Montreuil. Tél. 16 (1) 858.04.12.

Rendez-vous à Pâques aux journées d'études et début août à Sarlat !